

## LES SYNAGOGUES D'AIX A TRAVERS LES SIÈCLES

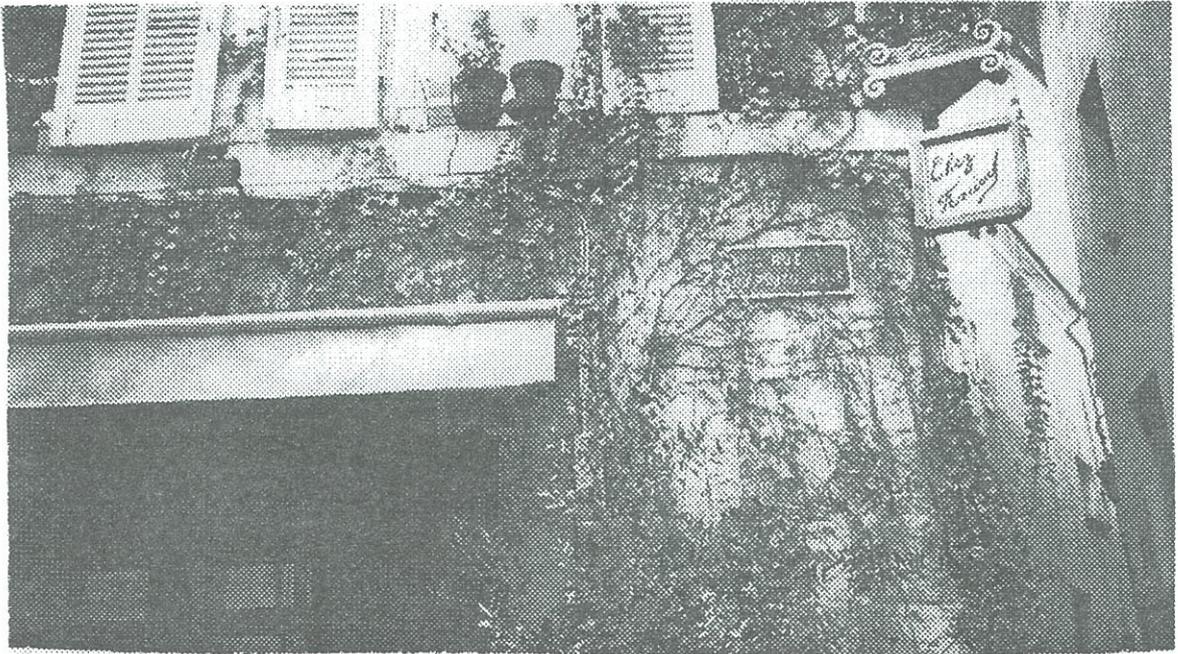
L'inauguration prochaine du nouvel ensemble communautaire d'Aix nous amène à jeter un regard en arrière sur les différents lieux de culte des juifs aixois, depuis leur lointaine implantation dans notre ville jusqu'à ce mois de janvier 1997.

L'histoire des juifs d'Aix remonte aux temps les plus reculés, puisqu'elle fait partie intégrante de celle des juifs du Midi de la France, avec toutefois des périodes plus spécifiques. Leur présence dans notre ville, en tant que communauté constituée et structurée remonte au Haut Moyen-Age. On sait que ce sont les cimetières qui fournissent les meilleurs repères dans le temps. Les synagogues sont souvent plus périssables, si l'on ose dire, car les bâtiments peuvent être démolis au cours des ans au bénéfice d'autres édifices.

Une lettre de 1050 mentionne l'existence d'un cimetière concédé aux juifs par le souverain de Provence. Il faut rappeler qu'à cette époque la Provence ne fait pas encore partie du Royaume de France, et que les juifs y bénéficient d'une relative tranquillité. S'agissait-il du carré qui jouxte le cimetière Saint-Pierre? Des recherches sont à mener dans ce sens .

### L'ancienne juiverie .

La "juiverie" à cette époque se situait dans le quartier qui entoure l'actuel Hôtel de Ville, dans les rues Venel, de la Verrerie, Saunerie, des Fontêtes, de Matheron (à partir de 1352) et quelques autres, comme la Rue des Cardeurs, disparues de nos jours pour faire place au Forum des Cardeurs. La Rue du Puits Juif (Photo N°1)



atteste encore de la présence juive dans ce quartier. On trouve également une porte aujourd'hui à la Place des Cardeurs (Photo N°2), qui serait celle d'une ancienne synagogue de ce temps-là. Il ne reste par contre aucune trace de la synagogue médiévale située aux numéros 2 et 6 de la Rue Vivaut.

La tranquillité et l'intégration des Juifs aixois n'étaient troublées que par quelques périodes ponctuellement tourmentées et quelques vexations prenant ici et là des caractères dramatiques. Comme dans l'ensemble des juiveries méridionales, les quartiers juifs d'Aix ne connaissaient pas les dures contraintes liées aux ghettos d'Europe Centrale et Orientale. Certes, le port de la "rouelle", cette pièce d'étoffe ronde de couleur jaune était obligatoire, mais il ne choquait personne et beaucoup de ressortissants s'en dispensaient ou la cachaient sans trop de crainte d'être inquiétés.



A la fin du Moyen-Age, le statut des juifs connut quelques vicissitudes notamment sous le "Bon Roi René", malgré la relative bienveillance du monarque moyennant toutefois quelques redevances (200 florins ) à fournir au Trésor Royal.

Les années 1490 virent arriver des juifs venant d'Espagne, puisque la grande date fatidique fut 1492, celle de l'expulsion des Juifs par Isabelle la Catholique .

En 1501, la Provence, rattachée au royaume capétien, perd son indépendance. Mais c'est au XII ème siècle que notre ville voit arriver le plus grand nombre de juifs venant des Etats du Pape, le Comtat Venaissin. Aix est la ville du Midi méditerranéen qui va alors compter le plus grand nombre de familles iuives. Carpentras est la ville qui en fournira le plus, avant Avignon, Cavaillon et l'Islesur la-Sorgue. D'où la fréquence de noms tels que Milhaud, Carcassonne, Crémieux (les plus nombreux), Bédarride, etc...

### Après la Révolution. La grande époque de la Rue Mazarine.

En 1808, Napoléon édite le fameux "Décret de Bayonne", faisant obligation aux juifs de déclarer leur noms à l'Etat-Civil; "ceux qui n'ont pas de nom et de prénom fixes, seront tenus d'en adopter dans les trois mois de la publication de notre présent Décret» .. Ainsi recense-t-on à Aix 168 juifs pour une population de 20 000 habitants. Il leur fallait donc un Synagogue à la mesure de cette importante démographie.

Curieusement , elle fut construite dans le très chrétien et aristocratique quartier Mazarin, en 1836. (Photo de couverture).

Le "Temple" - car aucun provençal n'employait le terme officiel - est riche de souvenirs, liés aux famille Milhaud. Il n'était pas seulement le lieu de prières, mais un espace de rencontre et de vie. Dès son ouverture, ce fut M. Daniel Milhaud, père du compositeur, qui présida aux destinées de la communauté d'Aix, tandis que le "shamash" - l'équivalent juif du concierge et bedeau - était un autre Milhaud, Moïse, mon arrière-grand-père..

C'était l'époque où le shamash portait pour les fêtes, costume, bicorne et le sceau de la République pendu à une chaîne ... Les souvenirs sont nombreux, mais il faudrait plusieurs articles pour les évoquer. Rappelons seulement que c'est dans ce temple que Darius Milhaud épousa en 1927, sa cousine Madeleine Allatini, en présence, entre autres invités célèbres, de Paul Claudel et de Francis Poulenc qui, ôtant systématiquement leur "gibus", étaient priés fermement de se couvrir le chef pour respecter le rite ....Peu avant sa mort, alors que les familles juives étaient peu nombreuses et se manifestaient peu, M.Gabriel Milhaud confia la clé du temple à M. Simsolo, originaire de Turquie, qui fit preuve avec son épouse d'un courage auquel il faut rendre hommage: les agents de la Gestapo se présentant à eux, ils leur firent croire

que le gardien s'était enfui en emportant les clés du lieu de prière; ainsi purent-ils sauvegarder les Tables de la Loi et certains offices se dérouler, en dehors des périodes de grand danger. C'était en 1943. Puisque nous avons encore la chance d'avoir parmi nous M. et Mme Simsolo, qu'ils reçoivent ici le témoignage de notre gratitude.

La dispersion des juifs aixois eut pour conséquence la fermeture du temple. Personne ne pouvait participer aux frais d'entretien .. Aussi son propriétaire parisien, M. Naquet la vendit-il pour 400 000 francs à l'Eglise Réformée, pensant selon ses dires, que l'édifice ne risquait pas ainsi de devenir un local commercial... C' était la solution du moindre mal... Qui eût pu prévoir à cette époque l'arrivée de nos frères rapatriés? Mais il est temps que les nombreux souvenirs qui s'y rattachent soient un jour sauvés de l'oubli par la mémoire orale - enregistrée - et par l'écrit.

### La nouvelle Communauté .

L'arrivée massive des juifs d'Afrique du Nord, dès 1958 , marqua le début d'une nouvelle communauté aixoise, d'un autre caractère, comme dans tout le Midi de la France: plus stricts dans l'observance du rite et des règles religieuses, ils recherchèrent prioritairement un lieu de culte . Ce fut d'abord une salle mise à leur disposition par un premier président ashkenaze, M. Nathan, à la Rue Maréchal Foch, puis dans la Rue Peyresc, ensuite dans une salle louée par la Mutualité à l'Hôtel Boyer d'Eguilles. Enfin la municipalité mit à la disposition de la communauté un préfabriqué près d'un terrain de sport, au bout de la courte venue .. Darius Milhaud... Mais ce local était trop exigü en période de fêtes, notamment Kippour. On louait alors le Théâtre Municipal ou le cinéma Rex... Le besoin d'une synagogue devenait urgent L'aubaine se présenta sous la forme d'un terrain que l'on découvrit comme étant un très ancien cimetière juif, donc inconstructible pour un usage d'habitation. Ce cimetière daterait de 1806 et aurait été désaffecté en 1840. Après les tractations et les démarches nécessaires les restes de nos lointains ancêtres furent exhumés et transférés en Israël, à Afula ... Ce fut Darius Milhaud qui posa la première pierre du bâtiment et, en 1971, lorsqu'on l'inaugura en sa présence, c'est sa musique sacrée qui fut interprétée: ainsi le passé judéo-comtadin rejoignit-il déjà le présent ...

Cette synagogue s'avérant depuis plusieurs années trop petite pour abriter, outre la prière, les multiples activités de la communauté et du "centre communautaire": Talmud Torah, cours d'hébreu, "gan", (école maternelle) restaurant communautaire, etc., le Président Samoul et son équipe nourrissaient depuis longtemps le projet de construire un ensemble à la mesure de la plus grande communauté de la région après Marseille. Après de très longues démarches et discussions et grâce, entres autres, aux deniers de la "Hébra Kadicha" (Le Dernier Devoir) on put construire à côte de la précédente Synagogue, sur un terrain mis à la disposition par la Municipalité, un édifice moderne et fonctionnel qui sera inauguré dans les premiers mois de 1997 (Photo N°3).

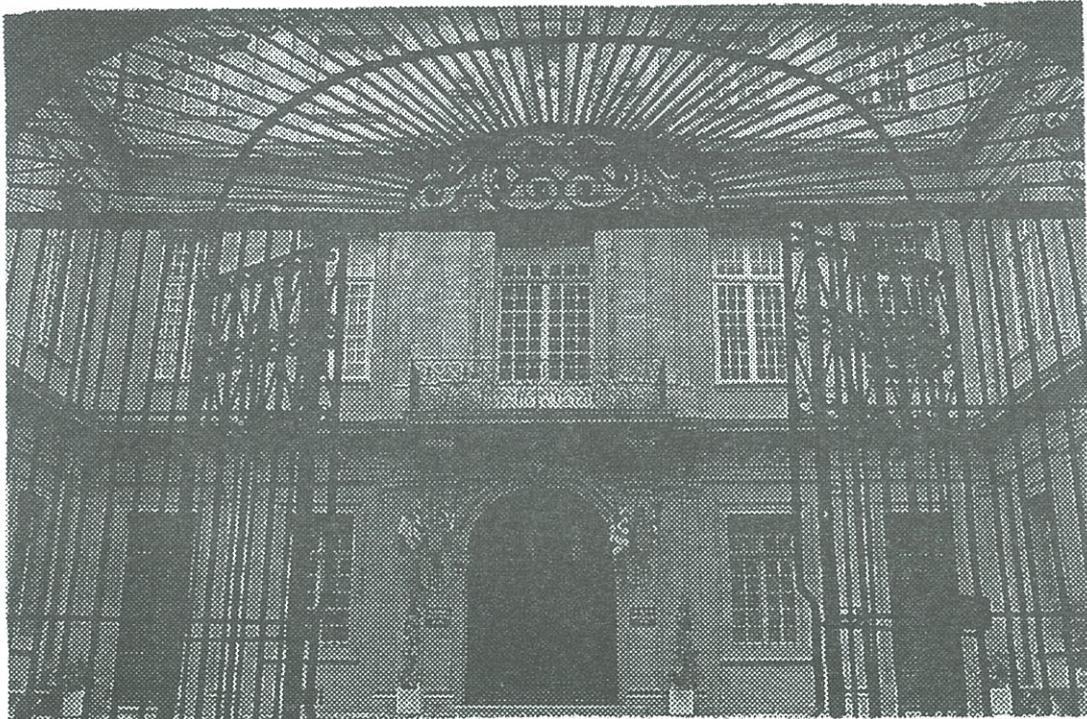


Longue et passionnante est l'histoire - brossée ici à grands traits - des tribulations des lieux de culte aixois, du Moyen-âge à nos jours.

Cette aventure, au-delà de l'histoire des juifs d'Aix, fait partie intégrante de l'histoire locale et régionale, donc du Patrimoine commun. Comment caractériser la situation des juifs dans notre ville sinon par l'osmose qui s'est toujours réalisée, toute communauté particulière apportant ses potentialités à la communauté humaine ambiante, les deux s'enrichissant mutuellement de leur foi, de leur culture et de leur volonté de s'orienter de concert et avec confiance vers l'avenir?

Robert MILHAUD

(X) C'est au temple de la Rue Mazarine que l'on pouvait côtoyer les jours de fêtes juives les frères Bédarride, qui furent les premiers maires républicains d'Aix . Voir l'article de notre ami Roger KLOTZ dans ce même numéro.



L'Hôtel de Ville d'AIX ,où ont siégé les BEDARRIDE, Benjamin ABRAM et quelques autres "Juifs du Pape ".La cour intérieure.